

Jean De La Fontaine (1621-1695)



Présenté par :
•Ciocchetti Christelle
•Jolivier Romain
•Pietri Laura

Sommaire

1. Biographie
2. Ses différents styles littéraires
3. Etude de trois fables :
 - Le lion devenu vieux
 - La cigale et la fourmi
 - La colombe et la fourmi
4. Conclusion
5. Bibliographie
6. Remerciements
7. Répartition

1. Biographie

- Jean de La Fontaine naît le 8 juillet 1621
- Il étudie au collège de Château-Thierry (étude de latin et non de grec).
- En 1641, il entre à l'Oratoire qu'il quittera 18 mois plus tard car cela ne lui plaisait pas.
- En 1647, mariage forcé avec Marie Héricart
- En 1649, il obtient son diplôme d'avocat.

- Il a un enfant mais il ne sera jamais un bon père ni un bon mari.
- 1659, il écrit «Clymène » et « Adonis » qu'il offre à Fouquet, le surintendant des finances.
- Il lui dédie ensuite «Le Songe de Vaux »
- Il reste le fidèle serviteur de Fouquet, même lors de sa chute.



- Il reste le fidèle serviteur de Fouquet ce qui lui vaut la haine de Colbert.
- A cette occasion il écrit « l'Ode au Roi » et « Elégie aux nymphes de Vaux ».
- 1669 : « Les amours de psyché et Cupidon » (avec Molière, Racine et Boileau)



- 1663 : il est recueilli par Mme de la Sablière
- 1693 : il est accueilli par Mme Hervart
- 1684 : Il est élu à la place de Colbert à l'Académie.
- Il meurt en 1695.

2. Ses différents styles littéraires

La Fontaine s'est essayé à tous les styles littéraire :

- Des contes : divisés en cinq livres
- De la poésie : «Adonis»
- Du théâtre : «Clymène »

- Des fables : divisées en douze livres. Le premier recueil est publié en 1668 (dédié au dauphin). Le second en 1678 (dédié à Mme de Montespan, la maîtresse du roi). Et enfin, le dernier recueil en 1693 (dédié au duc de Bourgogne, le petit fils du roi). Toutes ses fables se terminent par une morale sauf la dernière qui se termine par une sorte d'exhortation aux grands de ce monde.

3. Etude de trois fables

- Le lion devenu vieux



Le Lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans et pleurant son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets,
Devenus forts par sa faiblesse.
Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied ;
Le Loup un coup de dent, le Bœuf un coup de corne.
Le malheureux Lion, languissant, triste, et morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.
Il attend son destin, sans faire aucunes plaintes ;
Quand voyant l'Âne même à son antre accourir :
"Ah ! c'est trop, lui dit-il ; je voulais bien mourir ;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes. "



- Cette fable se situe dans le troisième livre du recueil de fables
- Le lion représente le roi et les animaux (le bœuf, le loup, le cheval et l'âne) eux sont l'image du peuple.
- Le roi est une menace pour le peuple, « terreur des forêts » mais en vieillissant il s'affaiblit et perd de sa force et de son autorité, « chargé d'ans et pleurant son antique prouesse ». Le peuple profite de la vieillesse et de la faiblesse du roi pour l'attaquer et prendre le pouvoir : « le cheval s'approchant lui donne un coup de pied ; le loup un coup de dent, le bœuf un coup de corne ».
- Le lion accepte son destin mais refuse de se faire maltraiter par l'âne (le plus faible de ses serviteurs). « Quand voyant l'Âne même à son antre accourir
"Ah ! c'est trop, lui dit-il ; je voulais bien mourir ;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes." »

• La cigale et la fourmi



*La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'ôût, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre default.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien : dansez maintenant. »*



- Cette fable de La Fontaine fait partie des plus connues, nous l'avons apprise étant enfants sans jamais vraiment chercher à la comprendre ou alors vraiment qu'à son tout premier sens : deux insectes sont les héros de cette fable, dont une tête en l'air qui ne pense qu'à s'amuser et un autre sérieux qui n'est pas prêtre. Mais si nous l'examinions d'un peu plus près nous comprendrions sûrement d'autres choses.
- En approfondissant on voit que la cigale (représentée par une gitane qui aime chanter et danser) est peu soucieuse du temps qui passe et des saisons, et qu'elle préfère s'amuser plutôt que de s'occuper de récolter de la nourriture et de se trouver un logement. Hélas quand l'hiver arrive elle a faim ne trouvant plus rien à manger. Elle va donc voir sa voisine, la fourmi (représentée par une mère de famille, sérieuse qui s'inquiète que ses enfants aient tout ce qu'il leur faut) lui demandant un peu de nourriture jusqu'au printemps. La cigale s'engage même à rembourser avec intérêt ce qui lui sera donné. Un dialogue a lieu entre les deux insectes, suite à la demande de la cigale la fourmi veut savoir ce que celle-ci faisait au moment où il était possible de récolter. La cigale fière d'elle-même, lui rétorque qu'elle a passé l'été à chanter, sous-entendant qu'elle n'avait pas le temps de faire autre chose. La réplique de la fourmi est ironique en la renvoyant à des occupations artistiques sans se soucier de son sort mais préservant ses réserves pour être sûre de passer l'hiver sans problème.

- Maintenant que nous avons mieux compris cette fable nous allons pouvoir étudier la manière dont elle a été écrite.
- Tout d'abord nous pouvons observer un vrai dialogue entre ces deux insectes, ce qui n'est pas le cas dans toutes les fables. Toutes ses phrases sont courtes et en rimes (aa ; bb ; cc ; dd ; ee ; ff; gg ; hiih ; jkkj) ce sont pratiquement toutes des heptasyllabes. La particularité de cette fable c'est qu'elle n'a pas de morale. Si celle-ci demeure ouverte c'est parce que La Fontaine s'identifie à la cigale, une artiste tout comme lui. S'il condamne la cigale il condamne l'art au profit de la vie pratique et donc il se condamne.

• La colombe et la fourmi

L'autre exemple est tiré d'animaux plus petits.

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.

Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.

La Colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.

Elle se sauve ; et là-dessus

Passé un certain Croquant qui marchait les pieds nus.

Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.

Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus

Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.

Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,

La Fourmi le pique au talon.

Le Vilain retourne la tête :

La Colombe l'entend, part, et tire de long.

Le soupé du Croquant avec elle s'envole :

Point de Pigeon pour une obole.



- Cette fable peu connue est tirée du deuxième livre des fables.
- Elle nous raconte l'histoire d'une colombe, d'une fourmi et d'un croquant. Une fourmi tombe dans l'eau, elle est sauvée par une colombe, puis c'est cette dernière qui est en danger à cause du croquant, et c'est la fourmi, cette fois si, qui sauve la colombe.
- Le rôle de la fourmi n'est donc pas le même à chaque fable puisqu' elle passe de la gitane qui s'amuse, chante et danse (dans la cigale et la fourmi) à une petite sauveuse dans cette fable.
- Elle est écrite en rimes et ses vers sont des heptasyllabes (1), des octosyllabes (4) ou des alexandrins (14). Elle n'a pas de morale, ce qui la différencie elle aussi aux autres fables.
- Un croquant : un homme du petit peuple qui n'a qu'un croc pour travailler la terre
- Une obole : c'est au départ une monnaie athénienne ayant peu de valeur. On la plaçait à l'intérieur de la bouche des mort afin qu'ils puissent payer à Caron le passage du fleuve des Enfers.

4. Conclusion

- Jean de La Fontaine a surtout écrit des fables et des contes mais aussi des discours, des pièces de théâtre et des Epîtres. Tout au long de sa vie, il s'est consacré à la littérature. Ses fables lui ont permis de critiquer la royauté sans qu'il en ait l'air.

5. Bibliographie

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_La_Fontaine
- <httpwww.jdlf.com/jeandelafontaine>
- <http://www.lafontaine.net/nouveau-site/>
- <http://www.jdlf.com/>

6. Remerciements

- Nous tenons à remercier monsieur Dufayard qui nous a permis de redécouvrir les fables mais surtout un grand merci à Jean de la Fontaine pour avoir créé ses fables.

7. Répartition

- Travail fait en classe
 - Biographie(Laura et Romain)
 - Explication d'une fable : le lion devenu vieux (Christelle, Romain et Laura)
- Travail maison :
 - Laura:
 - Ses différents styles littéraires
 - Christelle :
 - Explication d'une fable : la cigale et la fourmi
 - Explication d'une fable : la colombe et la fourmi
 - Remerciements